

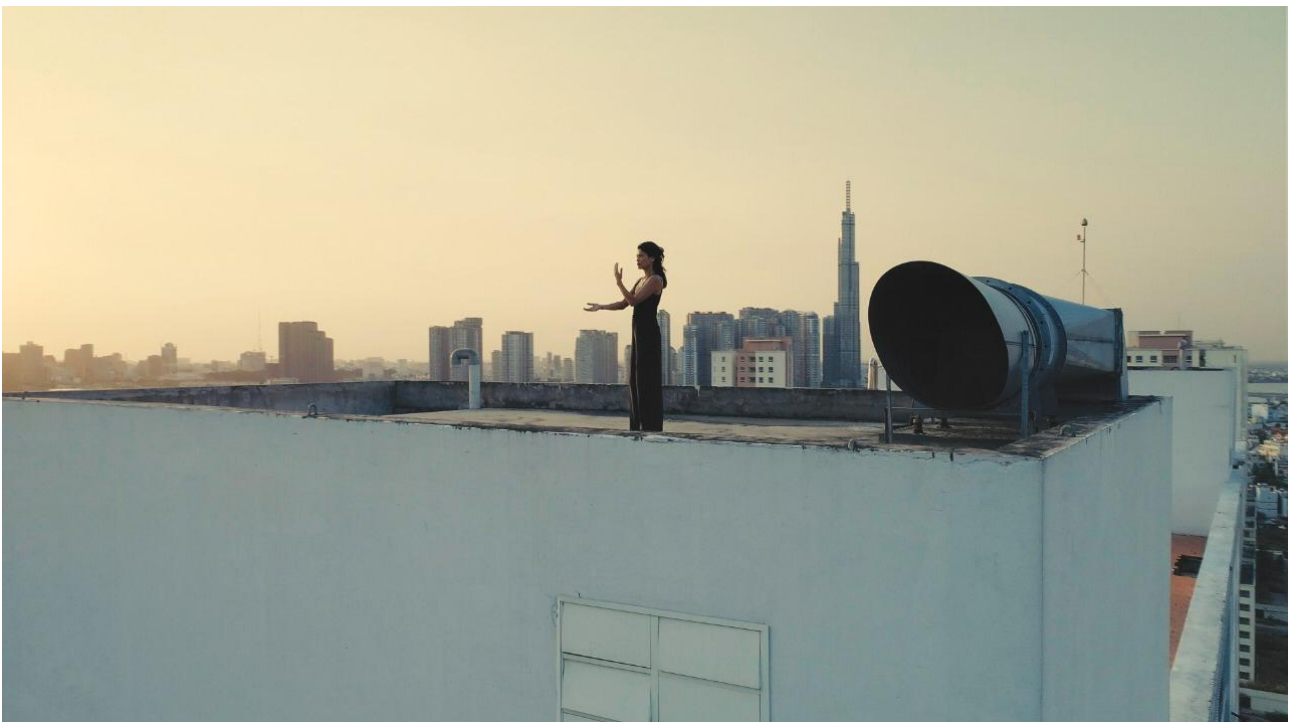
MÚA  
EMMANUELLE  
HUYNH

Emmanuelle Huynh

## Nuée

Création les 18 et 19 Mars 2021 au Théâtre de Nîmes

Note d'intention



*Nuée va voir le jour à Nîmes en mars 2021*

J'en suis touchée

Après une résidence à Saïgon et dans le delta du Mékong en février 2020, j'ai laissé ce voyage grandir en moi durant les longues semaines d'immobilisation forcée. Depuis, se déposent dans les studios, où je travaille en résidence, les alluvions de ce voyage marqué par les méandres du delta du Mékong, région familiale, les lacets du fleuve Saïgon, les méridiens du corps acupuncture, les arbres aiguilles du sol épiderme, des berceuses inouïes, et aussi ma trajectoire de danseuse chorégraphe. L'humidité du pays a dissout mes propres bords.

Revenir dans le pays paternel, arpenter, retrouver les lieux, mais aussi découvrir, dans l'errance ce que je n'étais pas venue chercher.

Je vais désormais intensifier ce pays qui s'invente, que je sens s'inventer en moi, à la surface du plateau; un pays qui n'est sur aucune carte, mais qui surgit à la lisière, au point de contact-entre mon corps et la nature, entre le Vietnam et la France, entre le désir et la mort: un pays « qui me dépayse au point de n'être plus moi-même que dans ce dépaysement », pour reprendre les mots du cinéaste Chris Marker.  
Un dépayés, mon dépayés.

*Emmanuelle Huynh*



*Note d'intention – Nuée – Création 2021 d'Emmanuelle Huynh – Plateforme Múa  
mise à jour le 03-03-2020*

La nuée est une forme et un corps – gazeux, solide, liquide : une formation atmosphérique gorgée d'eau – une rétention et un ruissellement ; une zone de pression qui peut se charger d'électricité, fondre en pluie, éclater en orage. Eau, électricité, formes, accumulation, disparition : la nuée est un corps, est un nom, un héritage et une question. A partir de la succession d'images, de généalogies, d'énigmes enroulées autour de ce nom (celui de son père, Huynh Thanh Vân, Nuage bleu), trait d'union entre deux mondes – le Vietnam et la France – Emmanuelle Huynh a mené un processus d'enquête, à la fois en elle et vers le dehors : une enquête faite de points, de pointes, suivant un tracé aussi invisible et sinueux que celui des méridiens d'acupuncture – à la recherche des lignes de force qui structurent son corps de danseuse.

D'un côté le Vietnam, lisible par fragments, comme une langue à déchiffrer – sur son visage, dans ses pieds, inscrite dans son prénom Thanh Loan, Oiseau bleu : pays et paysage redécouverts à l'occasion de la pièce inaugurale Múa en 1995. De l'autre, la France où elle est née et s'est formée à la philosophie et à la danse. Entre les deux, un fin liséré qu'elle parcourt, en cherchant cette fois-ci à lever le voile plutôt qu'à laisser infuser l'obscurité ; comprendre les cheminements, les points d'ancrages, les adresses. En effet, si Múa était une pièce sondant l'obscurité du dedans, *Nuée* formule une adresse, comme une manière de rendre quelque chose de cet itinéraire à ceux ont traversé ou habité son corps. Une danse pour poser des questions, tenter des fragments de réponse à même son corps, tisser des liens : entre le pied, le pays, le père, la peau ; entre des séries de gestes, de phrases – apprises de Trisha Brown, de Odile Duboc, partagées avec Akira Kasai ou Boris Charmatz.

*Nuée* dessine ainsi une carte où circulent des énergies, des formes, des réminiscences, des désirs bruts ou alanguis ; où s'articulent des phrases – dans la bouche, les membres, la peau. A la manière de ces noms vietnamiens, écrits de manière illisible pour tromper les mauvais esprits, le corps de Emmanuelle Huynh effectue une compression d'états, de symboles, comme autant d'idéogrammes physiques malaxés par la mémoire. Faisant sien le concept de « destinerrance », élaboré par Jacques Derrida pour décrire la destination incertaine de toute adresse – sa dérive d'un destinataire initial à une communauté de présences rencontrées en chemin – elle disperse des traces, transmet des signes, éparpille une certaine « image de soi » en archipel d'altérités.

*Gilles Amalvi*

**LE PERE (Thanh Van=Nuage Bleu)**  
**LE PIED**  
**L'ACUPUNCTURE**  
**LE PAS**  
**LE PAYS**

## **LE PERE**

Mon père est mort le 8 juin 2018 à l'Oncopôle de Toulouse.  
Incinéré à Albi, il a été mis en bière auprès de sa mère Kim décédée à Châteauroux qui est venue le retrouver 30 ans après leur séparation en avril 1950.

C'est la fin d'un périple commencé au Vietnam qui l'aura mené de Raggia (frontière vieto/cambodgienne) où il né en 1933 jusqu'à Châteauroux dans le Berry où il a exercé son métier de médecin acupuncteur.

mettre mes pas dans les siens  
mettre mes pieds sur les siens  
mettre mon corps dans les lieux  
éprouver le pays en mouvement  
faire vibrer le sol du Viêt-Nam par une acupuncture du territoire  
le sol comme épiderme du pays

le pas comme mesure d'une vie, façon concrète d'avancer,  
le pied comme outil de cette mesure  
Combien de pas dans une vie?

## **LE PIED**

en latin pes, pedis  
en portugais pais (le pays), pais (les parents), pas (les pieds)  
le pied est la partie distale du membre inférieur de l'homme. Il est relié à la jambe par l'articulation de la cheville.  
La tête et le cerveau se sont développés grâce au pied:  
26 os, 16 articulations, 107 ligaments, 20 muscles ont permis d'accéder à la station debout, ce qui orienta crâne, yeux, bouche, par déplacement du support de la tête. Et a ainsi libéré la main pour en faire un outil d'adresse.  
Le pied touche le sol, il est l'interface entre le corps et la terre, le sol.

## **Je suis danseuse**

En danse, le pied conditionne un certain type de rapport au sol, définit une gravité singulière, un équilibre plus ou moins stable, qui varient suivant le travail mais aussi l'état psychique.  
Les danseurs, en même temps que leurs cuisses, leurs torsos, musclent leurs pieds.  
Il est l'une des parties du corps les plus travaillées, parfois torturées (je pense aux pointes en classique).

L'unique fois où mon père m'a prodigué de l'acupuncture, c'est, à ma demande, quand je me suis fait mal à la cheville en dansant, à l'âge de 20 ans.  
Les cordonniers sont toujours le plus mal chaussés.

Depuis, j'ai continué l'acupuncture avec un acupuncteur qui me suit désormais tous les 3 mois, quoiqu'il arrive.

Mon pied, mes pieds ont été longtemps une partie de mon corps que je n'aimais pas: trop grands trop tôt (41 à 12 ans, 42 aujourd'hui!) pas assez de coup de pied, de cambrure dans ma période classique, puis trop larges pour des chaussures fines une fois que le moderne et le contemporain les eurent musclés.

Aujourd'hui, ils sont mon socle, je suis devenue une danseuse terrienne, « ancrée dans le sol » dit-on, et j'aime encore beaucoup travailler les équilibres sur demi-pointes ou pieds plat. Sentir un sol en me mettant pieds nus.

Me mettre pieds nus, c'est mon entrée, ma prise de contact avec les lieux

Lors de ma première fois au Viêt-Nam, je ne trouvais pas de chaussure à mon pied car trop grand même par rapport aux pieds des hommes!

J'ai surtout reconnu la forme très particulière des pieds asiatiques, des miens: avec une partie de la plante externe très charnue, évasée, élargie...qui m'a longtemps fait honte mais qui m'a unie à un peuple d'Asiatiques, et aussi a conforté ma vie de danseuse. Odile Duboc a choisi en 1999 la photo de mes pieds et de ceux de Boris Charmatz pour illustrer sa pièce 3 boléros car ils métaphorisaient parfaitement l'ancrage au sol qu'elle désirait rendre visible à travers son Boléro en duo, à l'image de la Valse de Claudel.

## **L'ACUPUNCTURE**

art des aiguilles du métal et de la moxibustion (chaleur)

système thérapeutique d'origine chinoise qui élabore son raisonnement sur une vision énergétique taoïste de l'homme et de l'univers

stimulation de zones précises/points qui se situent sur les 12 méridiens du corps

Prodiguer de l'acupuncture à un pays, planter des aiguilles dans le corps, dans le corps du pays, en son sol...

Le sol comme épiderme

Relier ainsi les lieux d'une vie par de nouveaux méridiens, inventer de nouveaux trajets énergétiques.

Danser ces nouveaux trajets.

## **LE PAS**

mouvement par lequel on porte un pied à une certaine distance de l'autre

espace parcouru en une enjambée

enchaînement de mots répétés

bruit que quelqu'un fait en marchant

trace laissée par un pied humain dans le sol

déplacement d'une jambe dans la marche

Combien de pas dans une vie?  
7500 pas par jour  
2190 kms par an  
170 000 kms dans sa vie soit 4 fois le tour du monde

## **LE PAYS**

nation, état  
territoire d'une nation délimité par des frontières  
division territoriale habitée par une collectivité  
région natale mais aussi sa terre d'élection

les espaces, les architectures, maison et cimetière de Mytho, le marché de Cholon, le Quartier de Phong de HCM city, le lycée Petrusky, Le Port de Saigon, le paquebot André Lebon des messageries maritimes (sa destruction? où ? quand?), ses escales (Colombo, Singapour, Canal de Suez....), Marseille (le Port, les escaliers de la Gare saint Charles), Villefranche de Rouerge (la neige), Toulouse, Poitiers, Châteauroux.  
les liaisons entre ces lieux



## EMMANUELLE HUYNH

Emmanuelle Huynh danseuse, chorégraphe et enseignante, a étudié la danse et la philosophie. Son travail explore la relation avec la musique, la littérature, la lumière, l'ikebana (art floral japonais) et l'architecture. Elle crée entre autres *Mùa* (1995), *A Vida Enorme* (2002), *Cribles* (2009), *Shinbai, le Vol de l'âme* (2009), *TÔZAI !...* (2014).

De 2004 à 2012, elle dirige le Centre national de danse contemporaine à Angers et y refonde l'Ecole en créant notamment la formation « Essais » qui dispense alors un « master danse, création, performance »

En 2016, avec Jocelyn Cottencin, ils créent *A taxi driver, an architect and the High Line*, un portrait de la ville de New York à travers son architecture, ses espaces, ses habitants, composé de films portraits et d'une performance. Ils poursuivent leur collaboration et réaliseront des portrait(s) sensibles, filmés et dansés de la ville de Saint Nazaire, *Nous venons de trop loin pour oublier qui nous sommes*, (créé fin 2019) et de Sao Paulo au Brésil, *Cruzamento*, (création 2021).

Elle crée en novembre 2017 une pièce pour 4 danseurs *Formation*, d'après l'œuvre autobiographique de Pierre Guyotat dans un dispositif plastique imaginé par Nicolas Floc'h.

Elle travaille actuellement sur un solo *Nuée* qui s'ancre dans ses origines vietnamiennes et le périple migratoire de son père (création 2021) dont elle sera l'interprète.

Le travail d'Emmanuelle Huynh porté par Plateforme Múa s'ancre dans une vision élargie de la danse, produisant des savoirs, des émotions qui modifient la vision que la société peut porter sur elle-même.

De 2014 à 2016, Emmanuelle Huynh est Maître-Assistant associée à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes. Elle intervient actuellement à l'ENSA Nantes-Mauritius. Depuis septembre 2016, Emmanuelle Huynh est Cheffe d'Atelier danse, chorégraphie, performance aux Beaux-Arts de Paris.

## GILLES AMALVI

Gilles Amalvi est écrivain, critique de danse et créateur sonore. Il a publié *Une fable humaine* et *AiE! BOUM* aux éditions Le Quartanier. Depuis *Radio-Epiméthée*, version scénique et radiophonique de *Une fable humaine*, il se consacre à l'exploration de l'écrit par le matériau sonore. Il a réalisé les lectures sonores de *AiE! BOUM*, *Orphée Robot de Combat*, ou encore des Poèmes de Clint Eastwood en collaboration avec le groupe One Lick Less.

Parallèlement, il a été écrivain associé au Musée de la Danse, et il écrit pour le festival d'Automne, le CND, ainsi que pour les chorégraphes Boris Charmatz, Jérôme Bel, Maud le

Pladec, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Anne Teresa de Keersmaeker, Ivana Müller... En tant que dramaturge, il a travaillé avec Saskia Hölbling, Nasser Martin-Gousset et Pol Pi ; comme créateur sonore, il collabore avec Pol Pi sur la pièce *Alexandre et la performance Là*, le projet *Engelsam* de Katja Fleig, et la pièce de Antoine Cegarra.

## CATY OLIVE

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux.

Caty Olive collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine et a travaillé notamment : Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Cindy Van Acker, Sandrine Anglade, Yoann Bourgeois, Blanca Li, Alexandra Waiersall, Béatrice Massin, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo.

Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations visuelles, les spectacles musicaux ou chorégraphiques et les opéras, intervient aussi ponctuellement auprès d'écoles d'arts.

A travers ces différentes activités transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ses réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, une recherche qui ouvre des univers renouvelés.

## PIERRE-YVES MACÉ

La musique de Pierre-Yves Macé brasse plusieurs écritures (composition instrumentale et vocale, création électroacoustique, art sonore) avec une prédilection marquée pour la pluridisciplinarité. Après des études musicales et littéraires, il sort son premier disque *Faux-Jumeaux* en 2002 sur Tzadik, le label de John Zorn. Suivent plusieurs publications sur les labels Sub Rosa, Orkhêstra et Brocoli. Le son enregistré, le document sonore et l'archive sont au cœur de sa musique, travaillés par des gestes de recyclage ou de citation. Entamé en 2010, le cycle in-progress *Song Recycle* pour piano et haut-parleur reprend et transforme une sélection de performances vocales amateur récoltées sur YouTube.

Sa musique est interprétée par l'Ensemble Intercontemporain (dirigé par Matthias Pintscher, Enno Poppe), l'ensemble Cairn, l'Instant Donné, l'Orchestre de chambre de Paris, le Hong Kong Sinfonietta dirigé par Gábor Káli, l'ensemble vocal Les Cris de Paris dirigé par Geoffroy Jourdain, le pianiste Denis Chouillet, la soprano britannique Natalie Raybould, le clarinettiste Sylvain Kassap, le Quatuor Amôn, l'Ensemble d'Improvisateurs Européens (EIE), le collectif 0 ("zéro"). Il est invité par le Festival d'Automne à Paris (monographie en 2012 au Théâtre des

Bouffes du Nord), les festivals Villette Sonique, Présences Électronique (Paris), Ars Musica (Bruxelles) Les Musiques, MIMI (Marseille), Octobre en Normandie (Rouen), AngelicA (Bologne), Santarcangelo (Rimini, IT), Akousma (Montréal, CA)... En tant que performer, il fait la première partie d'artistes comme Matmos, Richard Chartier, Andrew Bird ou Lee Ranaldo.

Il collabore avec les artistes Hippolyte Hentgen, les écrivains Mathieu Larnaudie, Philippe Vasset, Pierre Senges, Julien d'Abrigeon, compose la musique pour les spectacles de Sylvain Creuzevault, Christophe Fiat, Joris Lacoste, Anne Collod, Fabrice Ramalingom, Marinette Dozeville, Marianne Baillot, Louis-Do de Lencquesaing. Il collabore régulièrement aux activités du collectif l'Encyclopédie de la parole, pour lequel il co-signe avec le metteur en scène Joris Lacoste la *Suite no3* en 2017. En 2013-2014, il compose des virgules radiophoniques pour l'émission "Boudoirs et autres" de Gérard Pesson sur France Musique.

En 2014, il est lauréat de la résidence Hors les murs (Institut Français) pour le projet *Contreflux*.

En 2016-2017, il est compositeur associé à l'Orchestre de Chambre de Paris.

Musicographe, il écrit par ailleurs pour les revues Mouvement, Accents, Labyrinthe, La Nouvelle Revue d'esthétique, la base de données Brahms de l'Ircam. Soutenu en 2009 à L'Université de Paris 8, son doctorat de musicologie paraît aux Presses du réel en 2012 sous le titre *Musique et document sonore*.

## **KATERINA ANDREOU**

Née à Athènes, Katerina Andreou est basée en France où elle crée danses, musiques et chorégraphies. Elle est diplômée de l'Ecole de Droit de l'Université d'Athènes et de l'Ecole Nationale de Danse d'Athènes. En tant que boursière de la Fondation K.Pratsika (GR), elle a suivi le programme ESSAIS au CNDC d'Angers en 2011 sous la direction d'Emmanuelle Huynh et est désormais titulaire d'un Master de recherche chorégraphique (université Paris 8). Elle a reçu la bourse Danceweb pour assister au festival Impulstanz à Vienne en 2015. En tant que danseuse elle a collaboré entre autres avec DD Dorvillier, Emmanuelle Huynh, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado.

Son travail artistique cherche à développer des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les idées d'autorité et d'autonomie, de communication, de censure. Elle crée souvent elle-même l'environnement sonore de ses pièces. Jusqu'à présent elle a conçu deux pièces : le solo *A kind of Fierce* (2016) pour lequel elle a reçu le prix de chorégraphie Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 ; et le solo *BSTRD* pour lequel elle a été choisie parmi les artistes du réseau *AEROWAVES 20*. Actuellement elle travaille sur sa prochaine création, un duo intitulé *Zeppelin Bend*.

Elle est Panorama Artist au sein du réseau Departures and Arrivals (DNA).

## JENNIFER LACEY

Jennifer Lacey est une chorégraphe américaine basée à Paris. Dans les années 90 à New York, elle est membre de la compagnie Randy Warshaw et danse entre autres avec Jennifer Monson, DD Dorvillier, John Jasperse, Yvonne Meir ou encore Ellen Fisher. Parallèlement, elle développe son propre travail chorégraphique.

En 2000, Jennifer Lacey s'installe à Paris où elle étaye des collaborations avec des artistes français comme Boris Charmatz, Emmanuelle Huhyn, Loïc Touzé et Catherine Contour. Elle fonde avec Carole Bodin la compagnie Megagloss et débute une collaboration privilégiée avec l'artiste visuelle et scénographe Nadia Lauro. Ensemble, elles créent notamment *\$Shot* (2000), la série *Châteaux of France* (2001-2005), *This is an Epic* (2003), *Mhmmmm* (2005), *Les assistantes* (2008).

Jennifer Lacey a par ailleurs chorégraphié plusieurs solos dont *Two discussions of an anterior event* (2004), *Tall* (2006), *OUCH!* (2006), *Gattica* (2008) et *Blue or the persistence of a dance held in a bucket* (2014)

À côté de son travail avec Nadia Lauro, Jennifer Lacey a aussi produit ces dernières années plusieurs projets aux frontières équivoques : Projet Bonbonnière, un projet de recherche vivant et itinérant conçu pour réhabiliter les théâtres à l'italienne ; Prodwhee !, une série de performances jetables utilisant l'accueil en résidence comme monnaie d'échange ; Robin Hood, une performance mythique et invisible avec l'artiste Cerith Wyn Evans ; Robin Hood-The Tour, un acte de vol perpétré avec le compositeur et musicien Florian Hecker et montré au Tate Modern et au MAK Vienne, *Transmaniastan*, une œuvre commandée dans le cadre d'une exposition chorégraphiée à la Kunst Halle Sankt Gallen et à la ferme du Buisson à Paris. En 2010, elle collabore avec l'artiste Antonija Livingstone sur la performance *Culture and Administration* pour le festival d'Avignon.

Artiste associée aux Laboratoires d'Aubervilliers, d'abord entre 2002 et 2005 puis entre 2009 et 2011, elle réalise deux projets aux niveaux d'action multiples, *I Heart Lygia Clark* et *Ma première fois avec un dramaturge*. Ces deux projets dépassent leur champ original de recherche pour explorer les domaines de l'édition, de l'exposition, de la performance dansée et les performances plus insolites.

Par ailleurs Jennifer Lacey enseigne souvent dans des contextes dédiés à l'expérimentation des formes notamment au Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers où elle a été coach pour le programme de Master « Essais » sous la direction d'Emmanuelle Huhyn et dans le cadre d'Impulstanz à Vienne où elle a également mis en place un programme au sein de DanceWeb, programme européen destiné aux enseignants en Danse Contemporaine. Actuellement elle donne des cours en danse et performance aux Beaux-Arts de Lyon. En 2014 elle a reçu le "Doris Duke Impact Award"

## **THIERRY GRAPOTTE**

Diplômé des Beaux-Arts de Beaune et de l'ENSAD de Paris, Thierry Grapotte est, depuis plus de vingt ans, scénographe et costumier. Il travaille avec des metteurs en scène et des chorégraphes, Éric Louis, Fabrice Ramalingom, Gaël Sesboué, Fabrice Lambert, Séverine Rième, Emmanuelle Huynh, Enora Rivière... Depuis 2005, il est collaborateur artistique à la mise en scène et interprète pour Yann-Joël Collin et depuis 2016 performeur pour Myriam Lefkowitz. Par ailleurs, il accompagne dans leurs travaux Jean-Philippe Derail (cinéaste et monteur) et Myriam Tirler (photographe).



### **Les Ressources au Vietnam et en France**

Mon cousin Huynh Phat à Ho Chi Minh

Mon oncle Huynh Xuan à Houston au Texas

Philippe Papin, historien et épigraphe du Viet Nam ancien et contemporain

Emmanuel Cerise, architecte de la ville de Hanoi

Fanny Quertamp, géographe

Daniel Nikolaevsky, artiste qui documentera le projet sur place et en France

Les Archives nationales vietnamiennes

L'Institut d'Extrême Orient

L'École nationale d'architecture à Hanoi

Sébastien Ly – danseur, chorégraphe et directeur de Crossing over arts Festival

Linh Rateau – directrice d'une école de danse à Ho Chi Minh City et membre de l'international dance council de l'Unesco

Salon Saigon – centre d'art dirigé par Sandrine Llouquet

## **Distribution** *(en cours)*

### **Nuée**

Création 2021

Conception et interprétation : Emmanuelle Huynh

Dramaturgie et textes : Gilles Amalvi

Lumières et scénographie : Caty Olive

Musique : Pierre-Yves Macé

Collaboration artistique : Jennifer Lacey et Katerina Andreou

Costumes : Thierry Grapotte

Ressources chorégraphiques et vocales : Florence Casanave, Nuno Bizarro, Ezra et Jean-Luc Chirpaz

Flûte enregistrée : Cédric Jullion

Prise de son et prise de voix au Vietnam : Brice Godard et Christophe Bachelier

Voix : Hanh Nguyen, Huong Nguyen, Ly Nguyen et Nguyễn Thuận Hải

Direction technique : Maël Teillant

Administration et développement : Amelia Serrano

Production, diffusion et communication : Hélène Moulin

Durée estimée: 60 minutes

### **Production**

Plateforme Múa

**Coproduction** *(Montage de la production en cours)*

Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national – art et création – danse contemporaine.

*(Emmanuelle Huynh est artiste associée pour trois saisons de 2018 à 2021)*

Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux

Théâtre National de Bretagne

Bonlieu Scène nationale Annecy

Festival d'Automne à Paris

ICI — centre chorégraphique national Montpellier – Occitanie dans le cadre de l'Accueil Studio

Théâtre Garonne – Scène Européenne

Maison de la musique de Nanterre, scène conventionnée d'intérêt national

CCN2- Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil studio

### **Avec le soutien**

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Fondation Thalie à Bruxelles

Région des Pays de la Loire au titre de l'aide à la création

FRAC Franche-Comté

Institut français au Vietnam, au titre de la résidence d'artiste Villa Saigon

### **Avec le soutien en prêt de plateau**

Théâtre + Cinéma - Scène nationale Grand Narbonne

Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau

**Remerciements** à la Compagnie Prana - Brigitte Chataignier

**Plateforme Múa** est conventionnée par la DRAC Pays de la Loire - ministère de la Culture et de la Communication, par le Département de Loire-Atlantique et la ville de Saint-Nazaire.

**DANCE** BY  
**REFLECTIONS**  
VAN CLEEF & ARPELS

*A suivre...*

**Nuages**

Pièce de groupe

2022-23

Photographies

© Emmanuelle Huynh - Nuée - résidence à la Villa Saigon - Institut Français au Vietnam – photographies de Brice Godard

